

Le mot du Président



Chers camarades,

Ces derniers mois ont été riches de rencontres qui, toutes, ont permis de voir à quel point notre association est reconnue pour son engagement, son dynamisme et ses actions.

Je veux notamment citer la réussite de la soirée des clubs sectoriels qui a réuni plus de 160 personnes dans les salons du Gouverneur Militaire de Paris et le remarquable dîner grand témoin durant lequel 70 personnes ont pu entendre Geoffroy ROUX de BEZIEUX, vice-président délégué du MEDEF. Ce fut un moment particulièrement intéressant et riche, notre invité se montrant brillant et accessible tout au long de sa présence parmi nous.

Les efforts demandés à l'armée de terre sont constants avec de nombreux officiers qui vont quitter l'institution dans les mois qui viennent: plus que jamais notre force est notre réseau et notre capacité à le faire fonctionner pour favoriser les contacts, créer des opportunités et du business. Pour cela nous avons publié notre annuaire 2014 que chacun des membres a pu recevoir et dont la qualité est reconnue par tous.

N'hésitez pas à vous le procurer auprès du secrétariat de l'association le cas échéant et surtout n'hésitez pas à nous en servir, c'est un formidable outil !

Enfin le 2S approche, permettez moi de penser que nous ne devons pas hésiter à participer pour marquer notre attachement à notre Ecole et se souvenir de ce qu'elle nous a apporté.

Chic à Cyr !

Baudouin Delescluse

L'annuaire 2014 est disponible

Gratuit pour les adhérents

En vente pour les non-adhérents près du secrétariat

(accueil@ascvic.fr)

L'essentiel de l'actualité de l'ASCVIC

- ✓ Grande réussite de la soirée Clubs sectoriels du 30 septembre 160 participants
- ✓ Un dîner convivial avec G Roux de Bézieux (MEDEF) avec plus de 70 participants le 4 novembre dernier
- ✓ Publication de l'**annuaire 2014**, expédié par la poste début septembre à chaque adhérent à jour de cotisation. En cas de non-réception, se manifester auprès du secrétariat accueil@ascvic.fr, afin de se le faire expédier.
- ✓ Les **formations ASCVIC** accessibles en **vidéo-conférence**, depuis son PC (voir page...)
- ✓ 1^o étude de projet pour le club « **ASCVIC –entreprendre** » dédié à l'aide au créateur ou repreneur d'entreprise
- ✓ La rénovation du site internet (allez-voir www.ascvic.fr)
- ✓ ... et toujours les **réunions networks** chaque derniers mardi du mois, le **déjeuner mensuel** le 2^o mardi, (Quentin Deurbergue), les **ateliers** « se former » (Jean-Baptiste Leclerc), l'accueil permanent pour l'**orientation emploi** (accueil@ascvic.fr), la présence sur les **réseaux sociaux**,....

Les prochains rendez-vous

15 janvier : Vœux de l'ASCVIC

Déjeuners mensuels : 2^o mardi de chaque mois

Réunions network : Le dernier mardi de chaque mois

Ateliers de formation : **13/11** : Bilan de compétence et projet professionnel, **24/11** : Rejoindre la sphère publique, **8 /12** : La vie de sénior, **20/01** : Travailler dans le domaine de la logistique, **9/02** : Tenter l'aventure de l'entreprenariat

ETAIT UNE FOIS LES CLUBS SECTORIELS ...

Par Augustin de Castet, Cyr-En, responsable achats - AREVA

Octobre 2009, rencontre thématique organisée par l'ASCVIC à La Défense, avec François du Noyer (EDF, 89-92) et Geoffroy de Villiers (Westinghouse, 94-97), nous nous rafraichissons autour du cocktail. Malgré les rivalités de nos entreprises, portées par l'ambiance créative de l'agape et la cordialité de notre entente, nous évoquons l'idée de nous fédérer : Créons un réseau de Cyrards dans le nucléaire !

Ainsi, le réseau Entrer dans le Nucléaire voit-il le jour. D'emblée, ce réseau se veut informel et ouvert à tous les Cyrards épris de nucléaire. Nous ne voulons ni cotis, ni bureau, rien que du St-Cyr 2.0.

Très vite, ce réseau s'étoffe, grâce à l'efficace annuelle de l'ASCVIC : nous écumons les pages à la recherche de camarades, comme nous, expatriés dans cette industrie.

Après quelques mois d'existence, dans un souci d'œcuménisme et confortés par l'accueil sympathique de nos camarades, nous décidons d'élargir notre réseau à tous les Cyrards travaillant, ou voulant travailler comme nous dans le secteur de l'énergie.

Et quoi ? Il existe des Cyrards « milis », déguisés en civils le temps d'un « détachement » en cabinet ministériel ? Ou même de vrais milis en tenue, et traitant – au moins autant que nous – de sujets « énergétiques » (cf. Service des Essences des Armées [SEA]) ? D'œcuménisme, nous passons à l'universalité : Cyrards de toutes conditions, unissez-vous ! Finalement, en se rencontrant, Cyrards en activité, tant milis que civils, nous apprenons aux uns à mieux connaître les autres... et ainsi à moins perdre de temps lors de leur reconversion !

Rejoints dans nos réflexions cosmopolites par Charles-Edouard Anfray (Total 85-88) et Sylvain Hilairat (SEA, 91-94) le réseau Cyr Energie, baptisé CyrEn, voit le jour et garde les mêmes spécificités que feu « Entrer dans le Nucléaire » : groupe de

Cyrards, informel, tropisme pour l'énergie, entraide & valeurs Saint cyriennes (éthique + engagement = fond de commerce).

Le buzz prend. Un deuxième club, Cyr Log est créé par Guillaume Mazin et Alexandre de la Nézière en mars 2011. Enfin suite aux travaux de convergence ASCVIC-St Cyrienne les deux associations actent de multiplier ces clubs et de leur apporter un soutien logistique. Philippe de Montenon et Harold Garrivet prennent le sujet à bras le corps et montent des petits frères à CyrEn : les clubs sectoriels sont nés!



Quelle est l'origine des clubs sectoriels ? Une initiative individuelle de St Cyriens civils travaillant dans le secteur du nucléaire reprise dans le projet de convergence ASCVIC-SC en 2011.

Qu'est-ce qu'un club sectoriel ? Un groupe de St Cyriens désireux de partager des informations sur un secteur d'activité (job, business, pratiques,...)

Quels sont les activités de ces clubs ? Des rencontres régulières (mensuelle ou trimestrielle), un groupe LinkedIn.

Quels sont les clubs existants ? Cyr-Défense industrie (Nicolas Veran, Pascal Martinez) Cyr En (Augustin de Castet), Cyr-Log(Guillaume Mazin), CyrBTP (JB Leclerc), Cyr RH (Adrian Brown), Dyr Finances (Rémi Merle), Cyr-Intel / Sécurité (Jean-Renaud Fayol), Cyr Conseil (Olivier de Guillebon), Cyr Fonction Publique (Betrand Droguet)

Quel constat en 3 ans d'existence ? Les clubs les plus actifs réunissent plus d'une centaine de participants (Cyr En, Cyr Log et Cyr Défense-Industrie). Si tous les clubs ont bien un représentant civil, les représentant « mili » ne sont pas tous nommés. L'animation de ces clubs repose sur la bonne volonté de ses membres. Le soutien logistique et administratif, à ce jour, est assumé par l'ASCVIC.

DINER GRAND TEMOIN



Geoffroy Roux de Bézieux
Vice président du MEDEF

Le 4 novembre dernier, l'ASCVIC accueillait le vice-Président du MEDEF pour un débat sur l'éthique dans le monde des affaires.

Plus de 70 participants à ce dîner ont ainsi pu écouter l'éclairage tranchant de Geoffroy Roux de Bézieux sur le monde des affaires aujourd'hui, les évolutions dans la relation entre l'entreprise et ses salariés, le poids des cultures dans les échanges mondialisés. Il a également défendu sa vision, partagée avec Pierre Gataz (Président du MEDEF) sur le rôle de l'entreprise dans le redressement de notre pays et les propositions économiques que fait le MEDEF au gouvernement.



Ouverts aux questions de chacun, ce débat animé à montrer tout l'intérêt que la communauté des St Cyriens dans la vie civile portait à pouvoir s'entretenir avec des personnalités du monde économique.

Cette soirée a été organisée grâce à la bonne collaboration entre l'ASCVIC et le Comité civilo-militaire que dirige le Col Arnaud Faure, détaché auprès du MEDEF par l'EMA. Ce comité travaille sur 3 thèmes principaux : la reconversion des militaires, l'accès aux marchés de la défense et

le lobbying auprès des industriels. Sa récente réorganisation voit l'arrivée de notre Président, Baudouin Delescluse au sein de cette instance.



Colonel Arnaud Faure représentant EMA au MEDEF



Parmi les invités de l'ASCVIC à cette soirée, nous avons pu rencontrer le Général Charpentier, GMP et le Général Martin, ARD.

Photographies réalisées par



Xavier Birkui, Tel: 06 84 43 11 84,
xavier@red-focus.net

INNOVATION

Le club

« ASCVIC –ENTREPRENDRE »

Par Guillaume de Chatellus, responsable du club, Directeur souscription entreprises (Générali)

Le Club Entreprendre, dernier né des clubs ASCVIC, a été créé pour répondre aux besoins relativement nouveaux de nos adhérents. En effet, parmi les saint-cyriens qui quittent l'uniforme, un nombre croissant d'entre eux se tournent vers l'entrepreneuriat, soit en créant leur activité, soit en rachetant une entreprise. Si traditionnellement, et c'est une utilité pérenne, l'ASCVIC a accompagné tant dans leur phase de transition, qu'en accompagnement de carrière, des saint-cyriens qui très majoritairement, se tournaient vers un emploi salarié, un réel besoin d'accompagnement à forte valeur ajoutée des adhérents ayant un projet de création d'activité ou de reprise est apparu. Ces projets professionnels d'entrepreneuriat entraînent une débauche de temps, d'énergie et parfois de sentiment de solitude, que le Club Entreprendre a pour vocation d'économiser en créant une plate-forme de services au sein de laquelle l'adhérent trouve un accès à l'ensemble des ressources et expertises à mobiliser dans de tels projets

Stratégiquement, adresser ce besoin par un bouquet de services spécifique s'inscrit comme suite logique des séminaires de l'ASCVIC, qui, en permanence, adapte son offre aux besoins de ses adhérents

A ce stade, 2 axes principaux de services aux adhérents sont identifiés :

Fédérer les expertises nécessaires à la réussite de tels projets : Avocat (Corporate et droit du travail), Expert-comptable, Conseil en stratégie, Conseil en financement (fonds propres, LBO, ...), Assurances, Ressources Humaines, IT, Process et méthodes, Logistique

Challenger les business plan : Sur la forme d'un « advocacy council », donner l'opportunité aux adhérents de challenger leur projet par des professionnels (ASCVICIENS ou non), opérationnels en entreprise, entrepreneurs eux-mêmes, financeurs en capital

A plus long terme, 2 autres bouquets de services seraient envisagés :

Création d'une market place, par laquelle l'ASCVIC pourrait organiser la mise en relation entre porteurs de projets et financeurs potentiels avec une forte utilité communautaire (i.e : aider la communauté des saints-cyriens) en leur présentant les projets d'activités d'autres saints cyriens

Héberger une activité / créer une pépinière d'entreprises : par le prêt de bureaux et mise à disposition d'un environnement de travail à des conditions préférentielles, et créer une activité de portage salarial pour les saints cyriens souhaitant se lancer dans une activité de conseil.

Nous avons ainsi accueilli notre camarade Pierre Laffargue et son associé Thierry Campredon le 06 Octobre dernier qui ont exposé devant certains camarades et amis de l'ASCVIC (Une experte comptable, un associé d'un cabinet de conseil en stratégie) le business plan de leur start up FRAILTEST, solution de e-santé à destination des Seniors

Enfin, Le Club est basé sur la confiance saint cyrienne, les informations communiquées par nos camarades au cours de nos échanges sur leurs projets de lancement d'activité nécessitant une parfaite confidentialité. Chacun s'engage donc à respecter cette confidentialité et à garder pour lui les informations échangées. Il est également fondé sur l'entraide et la convivialité, le challenging des business plans permettant à nos camarades d'affiner leurs projets et contribuer à leurs succès!

Contactez le club entreprendre :

Guillaume.DECHATELLUS@generali.com

ou

accueil@ascvic.fr

ORIENTATION-EMPLOI

Par Alexandre de la Nézière, secrétaire général ASCVIC

Pour faire face aux demandes de conseils toujours aussi nombreuses, nous avons réorganisé notre cellule orientation-emploi. Sous l'égide de Bertrand Delerue cette cellule s'est renforcée. Quinze accompagnateurs se relaient maintenant à cette tâche. Deux sessions de formation pour ces accompagnateurs ont été organisées en octobre avec Gérald de Bourmont, expert en coaching et outplacement.

Preuve de succès : retour à l'emploi de quatre de nos camarades qui avaient démarré un programme d'accompagnement au début de l'année.

Notre nouvelle organisation nous permet de répondre à une demande par une proposition de rendez-vous en 48h. Ce premier rendez-vous est ainsi l'occasion de présenter l'offre de service de notre association et de proposer les moyens adaptés nécessaires à l'aide au discernement demandée par nos camarades.

Nous poursuivons également nos alliances et avons rejoint le projet CAP2C –fédération de toutes les associations qui traitent de la reconversion des officiers.

Nous serons à ce titre partie prenante à la traditionnelle journée consacrée à la reconversion organisée le 12 février prochain avec toutes les associations sous l'égide du MINDEF.

COLLABORATION

ASCVIC- DEFENSE MOBILITE

Par Jean-Baptiste Leclerc, administrateur ASCVIC, Responsable d'agence PPP IDF- Groupe Bouygues

Le 25 juin dernier sur la péniche du cercle de la mer en bord de Seine, l'ASCVIC a participé à la réunion du club Défense Mobilité et Entreprises dont l'objectif est de renforcer le dialogue entre la

Défense et les décideurs RH. Autour d'un petit déjeuner, les représentants des entreprises partenaires de la Défense ont pu échanger avec 4 grands professionnels sur le thème « Le leadership dans tous ses états ».

Thierry MARX, Chef étoilé, directeur de la restauration du Mandarin Oriental à Paris, a ouvert la séance sur la relation « gagnant-gagnant » entre le manager et le salarié : « Tu aides l'entreprise à s'épanouir et moi, je t'aide à t'épanouir ». Il a rappelé que le rôle d'un manager est de susciter le désir chez ses collaborateurs et de créer l'harmonie dans ses équipes, sans oublier le temps nécessaire à leur formation. Pour guider ses collaborateurs vers le haut, un bon manager se doit d'être rigoureux, engagé et exemplaire. Mettant en garde l'auditoire sur la tendance à numériser les relations, il a insisté sur la nécessité d'un management sain, véritable et d'Homme à Homme. C'est l'humain qui permet de gagner et non l'ordinateur !

Le général de Brigade Patrick BRETTHOUS, chef du Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO), a ensuite présenté la vision du leadership appliqué aux armées, notamment à travers la formation dispensée et l'environnement exigeant dans lequel les militaires évoluent. Cela se traduit par le courage, l'exemplarité et l'adaptation à des situations complexes. Thierry VILCOT, directeur du recrutement du groupe CASINO, et Remi CORBIER, chef d'orchestre ont ensuite apporté leur témoignage du terrain en insistant sur le rôle de conduite du changement du leader, le cap qu'il doit donner et sa nécessité de coordonner son équipe.

Pour clôturer cet atelier, le général MARTIN, directeur de Défense Mobilité a rappelé les points essentiels de ces riches échanges. On ne naît pas leader, on en a juste les prédispositions ! Une entreprise, pour être performante, se doit donc d'identifier les « Talents », de les former et de les accompagner dans la durée pour qu'ils deviennent les dirigeants de demain. Au final, les représentants des entreprises présentes ont bien compris

que l'armée est une véritable école du leadership, les nombreux partenariats entre les écoles militaires et civiles en étant la preuve la plus concrète



**François-Xavier
CHOMPRET**
Chef d'entreprise
DZ ALUMINIUM

Promotion Colonel Cazeille 95-97

Transmissions, 7 ans à la 11ème compagnie de Commandement et de Transmissions Parachutistes comme chef d'équipe GCP puis CDU, 2 ans à la brigade parachutiste, au sein du bureau opération puis bureau Finances de l'EMAT

Ecole de Guerre et MBA d'HEC

DZ Aluminium : Chef d'entreprise depuis le 1^{er} juillet 2013 Négoce et conception de profilés aluminium

L'intégralité de cette interview est disponible sur notre site internet

Quelles ont été tes motivations pour rejoindre le monde privé et reprendre une entreprise ?

Au bureau finance de l'EMAT, j'ai commencé à sentir que mon goût prononcé de l'autonomie était difficilement compatible avec certaines méthodes de travail.

Pouvant prétendre au commandement d'un régiment, j'ai mis dans la balance ces 2 ans que j'attendais sincèrement avec les 25 ans qu'il me

restait à faire au sein des armées. De plus, familialement parlant, je me voyais mal tenter une reconversion après le temps de chef de corps, des considérations plus « terre à terre » risquant de m'amener à faire des choix « par défaut ».

J'ai alors essayé sans succès de basculer dans la haute fonction publique, en présentant un dossier à la Cour des Comptes. Cet échec m'a permis de creuser encore plus cette question lancinante : que voulais-je vraiment ?

Salarié dans un grand groupe ? Je risquais d'y retrouver les mêmes affres que j'avais connues en état-major central. Salarié en PME ? Pourquoi pas, l'ambiance proche de celle qu'on peut connaître au sein d'une compagnie me tentait mais il faut accepter une baisse de revenu parfois significative. Je rappelle à mes camarades qui pensent que l'herbe est plus verte ailleurs que notre solde est tout à fait convenable. Peu d'entreprises sont prêtes à vous payer autant.

Après plusieurs semaines d'intenses réflexions, j'en suis venu à la conclusion que je voulais continuer à être ce que Saint-Cyr et les armées avaient fait de moi : un chef.

Devenir chef d'entreprise s'est alors imposé avec une telle évidence que je me demande encore pourquoi je n'y avais pas songé plus tôt.

Qu'est-ce que t'a apporté la Spéciale ? Tes années dans l'armée ?

Saint-Cyr est une des plus grandes écoles françaises.

Elle ne forme pas des sprinters épuisés à 40 ans, mais des marathoniens qui durent.

Elle ne forme pas des serveurs de l'Etat mais des serveurs de la France.

Elle ne forme pas des carriéristes égoïstes mais des Hommes soucieux du bien commun.

Elle ne forme pas des experts techniques, administratifs ou politiques, mais des chefs.

En clair, elle n'y forme pas des cerveaux mais des caractères.

Et ce caractère s'est affermi tout au long de mon parcours militaire, au contact de chefs, de subordonnés et de camarades exceptionnels.

Aurais-tu un ou des conseils à donner aux Saint-Cyriens qui sont intéressés par l'entrepreneuriat?

En préambule, il me paraît important d'assumer complètement notre passé militaire, notre état de Saint-Cyrien. Si nous croyons vraiment en notre idéal, nous devons entrer dans la compétition entrepreneuriale avec l'idée que nous allons transformer ce monde et non pas l'inverse.

Lorsque j'entends certains de nos camarades qui parlent de se dépouiller de son passé de militaire, je suis agacé. Bien sûr qu'il faut s'adapter mais seulement sur la forme, pas sur le fond.

Les nombreux échanges que j'ai avec les différentes parties prenantes d'une entreprise (salariés, clients, fournisseurs, banquiers, expert-comptables, syndicats patronaux, ...) m'ont fait prendre conscience à quel point une vision « saint-cyrienne » des affaires était un atout.

Par exemple, racheter une entreprise prend généralement de 18 mois à 2 ans. Il faut trouver une cible, en négocier le prix, rassembler des fonds, négocier parfois plusieurs emprunts, rédiger ou faire rédiger un certain nombre de documents, diligenter les contrôles nécessaires à une telle opération, etc.... En appliquant les méthodes militaires faites de réflexions et de mise en œuvre, j'ai pu reprendre une entreprise solide en 6 mois, ce qui n'a pas manqué de susciter quelques incompréhensions du côté de repreneurs plus « classiques », bardés de diplômes, issus de grands groupes et souvent plus fortunés ! Ces gens raisonnent par processus et négligent souvent l'aspect humain, omniprésent lorsqu'il s'agit de

mener des hommes au combat. Ce sont souvent des gens qui se sont spécialisés dès leur sortie d'école : finances, ressources humaines, production ; Ils sont très forts dans leur domaine mais ne savent que rarement voir une situation dans leur globalité. La culture générale leur est souvent étrangère : « à quoi bon, cela ne me sert pas au quotidien ! ».

Au risque de me répéter, mais je crois que c'est fondamental dans ce qui caractérise le Saint-Cyrien, nous ne sommes pas des experts mais des chefs.

Nous sommes formés à faire travailler ensemble des compétences disparates, à gérer les égos, à gérer les moments de stress comme d'intense satisfaction. Nous sommes capables d'échafauder une manœuvre et de la mettre en œuvre. Nous sommes capables de comprendre rapidement les forces et faiblesses d'une organisation et d'y remédier par des solutions humaines ou techniques.

Ni l'humain, ni le technique ne peuvent apporter de solutions seules chacun de leur côté. Ni le DAF, ni le DRH, ni le DSI, ni le Directeur marketing n'ont la solution à un problème donné : c'est bien de la synthèse des capacités de chacun qu'émerge une solution pour l'entreprise. De plus, l'environnement changeant de l'entreprise fait qu'une solution applicable en un lieu, à un instant donné, ne le sera pas forcément dès que l'environnement va se modifier, même légèrement !

Dès lors qu'on en respecte les grands principes le raisonnement militaire a le mérite de rendre simple et intelligible des problématiques parfois très complexes. Lorsqu'il s'est agi de convaincre un banquier de me prêter une somme supérieure au million d'euros j'ai rédigé un plan d'affaire comme si je rédigeais un ordre d'opération. Je n'ai pas cherché mon inspiration sur le net ou dans les livres spécialisés, mais dans mes cours de l'Ecole de Guerre ou dans les ordres rédigés en Côte d'Ivoire ou en Afghanistan. Le banquier m'a avoué avoir été bluffé par ce plan d'affaires et n'a ren-

contré aucune difficulté à convaincre ses chefs de m'accorder le prêt.

Caractère, culture générale, capacité à raisonner : c'est à mon avis sur ce triptyque que le Saint-Cyrien se différencie et qu'il doit bâtir son projet entrepreneurial.

Le Saint-Cyrien dispose donc des armes pour entreprendre et plus que jamais, il continue de servir la France en faisant ce choix.

Le combat qu'il faut mener aujourd'hui pour la France, ce n'est pas seulement se préparer à être opposé à un adversaire massé à ses frontières, mais aussi participer à son redressement économique et social. Dans une certaine mesure, la suspension du service national a éloigné le Saint-Cyrien de la population française. Nous avons abandonné, indépendamment de notre volonté, la formation des esprits et des caractères à d'autres. Or, une de nos vocations est d'aider, guider, parfois même donner un sens à la vie des personnes placés sous notre responsabilité. Que ces personnes soient militaires ou civiles ne change rien à la question : servir la France, c'est aussi être capitaine d'industrie, pas uniquement capitaine d'infanterie.

De fait, il faut rejoindre le monde de l'entreprise avec un esprit conquérant. « Gagnez les cœurs et les esprits » : cette maxime tant de fois lue dans les ordres d'opérations de nos grands chefs militaires doit être la ligne directrice de notre action. Nous partons au combat, certes sans risque vital, mais nous devons raisonner de la même manière.

Mon idée est que le Saint-Cyrien n'est pas assez représenté dans les grandes instances du pays. Nous vivons dans un régime conçu par un Saint-cyrien mais où, paradoxalement, peu y jouent un rôle d'envergure. Or, la formation que nous avons reçu nous prépare à occuper des postes à responsabilité quels qu'ils soient, encore plus dans cette période de défiance à l'égard de ceux qui détiennent plus ou moins de pouvoir.

De l'exemplarité du chef naît la confiance, pas seulement dans le chef, mais la confiance en soi. De cette confiance naît la volonté de création et d'entreprendre de belles choses. Formés à être des chefs, nous avons le devoir de l'assumer.

Notre pays manque cruellement de chefs aux postes décisionnels alors que la France dispose d'une école de formation de haut niveau de ces futurs chefs : c'est notre école, Saint-Cyr !

Et maintenant, comment vois-tu ton avenir ?

Comme un jeune lieutenant qui rêve de commander sa compagnie mais avec l'expérience en plus !

Un avenir fait de difficultés à aplanir, d'échecs à surmonter, mais surtout un avenir fait de succès à bâtir.

Il me reste tout à prouver et Saint-Cyr m'a donné les moyens de le faire.

L'ASCVIC recherche des portraits de St Cyriens reconvertis à réaliser.

Pour suggérer un portrait, merci de vous adresser à Harold Garrivet : haroldgarrivet@gmail.com

ATELIER EN VIDEO-CONFERENCE Comment ça marche ?

Assis confortablement dans son fauteuil chez soi au calme...loin de Paris et de son tumulte...je peux désormais suivre les ateliers de formation de l'ASCVIC !

A l'ère du numérique et de la réalité augmentée, l'ASCVIC propose désormais de suivre ses ateliers de formation à distance. Ce service pensé en premier lieu pour nos camarades provinciaux permet à partir de son PC de se connecter à une salle de réunion virtuelle et de suivre l'atelier dispensé avenue Sully Prudhomme à Paris. Il permet également d'intervenir en direct et de poser des questions.

Ce service représente un investissement pour l'association (matériel + abonnement au service en ligne) mais nous est apparu comme un moyen indispensable et moderne de formation pour nos adhérents.

Comment en bénéficier :

Lors de l'inscription à un atelier auprès de Valérie (accueil@ascvic.fr) préciser votre souhait de vous connecter en visioconférence.

Vous recevrez alors un mail vous décrivant la procédure pour vous connecter à la session en ligne.

Il vous faudra accepter le téléchargement (gratuit) d'un applicatif (gotowebinar) pour bénéficier du service sur votre PC.

Programme des prochains ateliers :

8 décembre : La vie de sénior

20 janvier : Travailler dans le domaine de la logistique

9 février : Tenter l'aventure de l'entrepreneuriat

NOMINATIONS-PROMOTIONS

Pascal Martinez (92-99) devient responsable commercial Défense chez CLEMSSY

François Fournier (91-14) rejoint la SNCF – Direction du matériel

Thomas Maudet (01-14) rejoint Amazon comme responsable opération.

Bulletin de liaison de l'ASCVIC

ASCVIC 6 avenue Sully Prudhomme, 75007 Paris, accueil@ascvic.fr

Président : Baudouin Delescluse, president@ascvic.fr

Secrétaire : Alexandre de la Nézière, secretairegeneral@ascvic.fr

Trésorier : Frédéric Jean

Directeur de publication : B. Delescluse,

Rédacteur en chef : A. de la Nézière